



# HANDI'LIENS 62

Diocèse d'Arras



Pastorale des Personnes Handicapées (PPH)

N°5

1<sup>er</sup> juin 2022

## Petit mot de Bruno, délégué épiscopal à la pastorale santé

### Les cerfs-volants de Berck

Dans la cacophonie et la violence de l'actualité, les cerfs-volants par-dessus la plage, virevoltent tout de couleur, de légèreté et d'harmonie. Leur fantaisie joue avec les vents, les embruns et la lumière d'opale.

Dociles à leurs maîtres ils obéissent, traçant des arabesques voluptueuses dans des petits claquements d'air.

Haut lieu de rassemblement de nationalités diverses, point de rencontre des foules, occasion attendue de promenades des personnes en situation de handicap ; ces cerfs-volants sont signes d'une humanité en quête d'apaisement et de grâce menant notre regard vers le ciel et l'espérance...

Je vous invite à lire ce numéro d'Handi'Liens 62 riche de beaux témoignages !

Bruno.

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA CÉLÉBRATION DE LA 54<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 1<sup>er</sup> JANVIER 2021 (Extrait)

\*Le soin au moyen de la solidarité.

La solidarité exprime concrètement l'amour pour l'autre, non pas comme un vague sentiment mais comme « la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous ».[14] La solidarité nous aide à regarder l'autre – que ce soit comme personne ou que ce soit, au sens large, comme peuple ou comme nation – non pas comme une donnée statistique ou un moyen à exploiter et ensuite à écarter lorsqu'il n'est plus utile, mais comme notre prochain, compagnon de route, appelé à participer comme nous au banquet de la vie auquel tous sont également invités par Dieu.

\*Le soin et la sauvegarde de la création.

L'Encyclique 'Laudato si' prend pleinement acte de l'interconnexion de toute la réalité créée et met en relief l'exigence d'écouter en même temps le cri des nécessiteux et celui de la création. De cette écoute attentive et constante peut naître un soin efficace de la terre, notre maison commune, et des pauvres. À ce sujet, je désire répéter que « le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel s'il n'y a pas en même temps dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains ».[15] « Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois questions entièrement connexes qui ne peuvent pas être séparées pour être traitées individuellement, sous peine de retomber dans le réductionnisme ».[16]

## C'EST QUAND LA PROCHAINE CELEBRATION ?

C'était la question posée dans un article du dernier numéro d'Handi'Liens n°4. Et puis, l'idée est venue de participer à une eucharistie à l'église de Saint Martin toute proche de l'Apei.

Ce qui fut fait le samedi 19 mars. Brigitte accueillit par leur prénom les personnes accompagnées à l'Apei. L'abbé Boucly se dit heureux d'accueillir chacun dans la communauté chrétienne. Il souligna la beauté du foulard que chacun portait autour du cou (voir photo), foulard aux couleurs de l'Arc en ciel, symbole de ponts à créer et de couleurs à donner à la vie.

Jean-Pierre, diacre, commenta les textes du jour au cours d'une courte homélie, l'assemblée étant invitée à répondre ensuite à la question : « Quelle Eglise souhaitez-vous ? », proposition faite dans le cadre de la démarche synodale. Lucie lut une intention pour la prière universelle dans laquelle fut rappelée la démarche de confirmation vécue il y a quelques années. Benoit, aidé de sa maman, ramassa les petits cartons avec les réponses de l'assemblée. La photo prise en fin de messe exprimait bien la joie partagée.

Jean-Paul.



## MARCHE POUR L'UKRAINE

(en lien avec l'article précédent)

La veille, le vendredi 18 mars, quelques adultes présents à l'eucharistie du samedi avaient participé à la marche pour l'Ukraine. Plus de 200 participants, dans le cadre de Mouvem'hand, professionnels, personnes accompagnées, bénévoles, partis de l'Apei avaient parcouru les trois kilomètres pour rejoindre la nouvelle caserne des pompiers à Longuenesse. Deux véhicules suivaient les marcheurs avec des colis préparés à l'Apei.

Super accueil des pompiers et super ambiance. Les colis furent déchargés et portés par une haie jusque dans les locaux de la caserne. Cette manifestation de soutien était gérée par le commandant des pompiers à destination de l'Ukraine. Carême et solidarité, deux temps à vivre dans ce temps de Pâques.

N'hésitez pas à aller sur Facebook et à rechercher « Mouvem'hand » vous ferez de belles découvertes.

Jean-Paul.



## Il vous précède en Galilée...

Ayant passé toute la semaine Sainte à Taizé, j'ai pu contempler dans une immense Joie la diversité de ce monde : 40 nationalités présentes dans lesquelles on voit passer Russes, Ukrainiens, mais aussi des frères musulmans, pour rester aux sujets sensibles de l'actualité.

Les chrétiens présents, eux aussi, dans les diverses sensibilités, se font accueillir et accueillent. Quelle merveille !

La proclamation du Kérygme chrétien, dans toutes les langues, éclate ce matin de Pâques : « **Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité** ». Je suis et reste sur un très doux et beau nuage.

Mais, au plus profond de moi, une petite voix, celle du Seigneur résonne : « **Il vous précède en Galilée** ». Où est donc cette Galilée à travers toutes ces nations présentes ?

Cette petite voix m'habite de nouveau : « Tes enfants, oui, tes 3 enfants porteurs de handicaps que je t'ai confiés, à toi et ton épouse, sont tes lieux de Résurrection, soit fidèle ».

La Galilée, c'est donc ma vie de famille, tous ces moments de belles découvertes incroyables, de sombres inconnus, de joie immense, de souffrance, d'incompréhension, de drames, lieu d'ombres et de lumière, comme pour beaucoup.

3 enfants où la mort, l'échec apparent, le soleil lumineux se conjuguent.

Revêtez l'humilité comme habit de service, dit St Paul (1P 5,6)

L'humilité, seule attitude pour Louer Dieu, rendre grâce pour les merveilles découvertes au plus profond des souffrances.

Un exemple ? Pardon pour cette banalité où je ne veux pas entrer dans les détails : Hier, alors que je me trouvais auprès d'une personne très handicapée, dans une relation qui me touche profondément, le téléphone se met à sonner. Je ne connais pas ce numéro, j'hésite, mais je décroche quand même.

Mon notaire, pris de compassion pour ma vie de famille, au bout du fil, me dit simplement : « votre fils a signé ! ». Il avait compris ce monsieur, et il n'était surtout pas obligé de le faire, combien cette nouvelle pouvait libérer mes angoisses. Belle solidarité, provoquant en moi une joie et une prise de conscience de la Miséricorde Divine, de la tendresse de Dieu qui me rejoint de façon inattendue au cœur d'une belle relation humaine. La résurrection se manifeste à travers ce qui peut sembler des banalités de ma vie.

Un ami écrivait il y a quelques années :

« Si tu ne souffres pas l'angoisse de Gethsémani avec Jésus, si tu ne souffres pas dans ta chair les coups de fouet, si tu ne souffres pas l'humiliation de la couronne d'épines, si tu ne souffres pas de la douleur atroce des clous plantés dans les mains et les pieds de Jésus, si tu ne souffres pas avec Marie et Jean au pied de la croix en voyant mourir Jésus comme le grain de blé tombé en terre, alors tu ne peux pas vraiment te réjouir de la résurrection de Jésus le matin de Pâques, ta joie sonnera faux comme une cloche fêlée !

Mais si tu écoutes la Passion de Jésus en étant pris de compassion, ému jusqu'aux larmes, ta joie sera éclatante quand tu crieras : Alléluia, Il est ressuscité !

La joie de la résurrection n'est pas séparable des souffrances de la Passion, l'une ne va pas sans l'autre »

Il me semble en effet que Le discours qui ne voit que la souffrance ou que la résurrection ne peut pas être audible, ne pourra pas apporter la vraie Vie, celle qui vient de Jésus !

Jean Marie Ledru.

## MICHEL, MON FRERE...

Michel et moi étions jumeaux, Michel est né le premier, je n'étais pas attendu. Un lien particulier nous unit, un lien que nous ne pouvons nous-même décrire. Que de souvenirs communs nous avons ! Des souvenirs d'enfance, il n'en manque pas. Des tas d'images me reviennent à l'esprit. De rares photos (à l'époque il n'y avait pas le numérique) évoquent ces moments-là. Je me remémore nos jeux, les matins de Noël, les vacances à la campagne, à la mer, à la montagne avec nos parents, nos jeux avec le chien qui supportait sans broncher nos rudesses.

Cependant Michel a commencé à marcher bien après moi. Maman me disait que nous avions un langage codé que personne d'autre que nous ne comprenait. Je me souviens encore du premier jour où maman nous a conduits à l'école. Nous avons passé ensemble les premières années sur le même banc. Je ne me doutais pas encore que nous allions être différents. Et puis il y a eu les nombreuses visites chez les médecins, nous sommes même allés à Bruxelles consulter un spécialiste. Une autre fois à Lille, tu as subi un électroencéphalogramme, cet examen a impressionné le petit garçon que j'étais. Au fil des années ton handicap s'est accentué. Mon frère si proche allait être différent. Quelque part en moi se levait un sentiment de culpabilité. Pourquoi lui et pas moi ? Cette question me poursuit jusqu'à aujourd'hui. J'avais le sentiment d'avoir une dette envers lui. Aussi lui ai-je consacré une grande partie de ma vie que j'ai partagée avec lui. Je me suis efforcé de lui rendre la vie plus facile en le faisant participer à mes activités. Par exemple, il participait à mes activités radioamateur, Michel écoutait mes contacts, participait à beaucoup de réunions. Beaucoup de radioamateurs le connaissent. J'ai eu aussi beaucoup de plaisir à voyager avec lui. A deux nous avons parcouru une grande partie de l'Europe, le Canada etc. Que de souvenirs, parfois cocasses. Ta curiosité et ton courage m'impressionnaient. Dans certains pays le regard des gens sur ton handicap était difficile à supporter.

Nous avons partagé des grands moments. Pour moi le plus intense a été celui où Michel a reçu la médaille du travail des mains du Président de la République, à la Sorbonne à Paris. J'ai eu l'impression que c'était tout notre pays qui lui rendait hommage.

Michel était très minutieux, s'enfermait souvent dans des habitudes. Parfois cela m'agaçait.

Michel a été une leçon de courage pour nous tous. Il se rendait chaque jour à son travail quel que soit le temps sans jamais se plaindre. Malgré ses difficultés physiques, il accomplissait beaucoup de tâches à la maison et au jardin. Oui, Michel était très courageux. J'ai le souvenir d'un fait : lors d'un voyage en Norvège il a voulu gravir seul un sentier de montagne pour aller photographier un glacier. Curieux il aimait la vie, lisait beaucoup peut être pour essayer d'en percer les secrets.

Ma vie avec Michel a été parsemée de joies, les petites joies de la vie quotidienne, joie du partage de nos activités. La principale difficulté a été le regard des autres, la lenteur, son temps n'était pas le nôtre.

Mon frère m'a fait prendre conscience de notre fragilité, notre faiblesse. Il a grandement contribué à former l'homme que je suis aujourd'hui. Par-delà la mort, j'ai le sentiment qu'il m'aide dans les difficultés de la vie.

André B.

**POLE**  
**« ECOLOGIE INTEGRALE ET FRATERNITE »**

Chers amis (es), c'est avec joie que je réponds à l'appel que m'ont adressé les rédacteurs d'Handi Liens à vous écrire ces quelques lignes.

Depuis quelques mois, Mgr Olivier Leborgne m'a confié une nouvelle mission : celle de constituer un pôle « écologie intégrale et fraternité » (au sein duquel la pastorale des personnes malades et en situation de handicap a toute sa place).

S'appuyant sur la richesse des encycliques *Laudato SI* et *Fratelli tutti* de notre Pape François, ce pôle aidera les paroisses, mouvements, services de Notre Eglise à prendre conscience des défis humains et spirituels que nous pose la crise sociale et environnementale auxquels nous sommes tous confrontés mais aux premiers rangs desquels les plus fragilisées sont particulièrement exposées.

En effet, le Pape François nous invite à *apprécier la richesse et la beauté des semences de vie commune (dont nous sommes les témoins et les acteurs) qui doivent être recherchées et cultivées ensemble. Comme ce serait merveilleux, alors qu'on découvre toujours de nouvelles planètes, de redécouvrir les besoins de nos frères et sœurs qui tournent en orbite autour de nous (Fratelli tutti 31). L'isolement et le repli sur soi ou sur ses propres intérêts ne sont jamais la voie à suivre pour redonner l'Espérance, mais c'est la proximité, c'est la culture de la rencontre (FT 30).*

Comme responsable de ce pôle, je suis intimement convaincu que les personnes malades et en situation de handicap ont un rôle essentiel à jouer pour relever ce défi. Plus que jamais, faisons nôtre l'affirmation finale du Rassemblement Diaconia 2013 « Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à dire ni à partager ». Soyons les heureux témoins que quand la dignité de l'homme est respectée et que ses droits sont reconnus et garantis, fleurissent aussi la créativité et l'esprit d'initiative et que la personnalité humaine puisse déployer ses multiples initiatives en faveur du bien commun.

Stéphane Leleu.

## **ECHOS DE NOS AMIS** **DE LA PCS**

(Pédagogie Catéchétique Spécialisée)  
rattachée au Service Diocésain de Catéchèse

### **A LA DECOUVERTE DE JESUS**

Je vous partage ci-après mon expérience quant à la catéchèse à destination des personnes en situation de handicap.

Lors des rencontres avec les familles au moment des inscriptions pour la catéchèse, j'ai à cœur d'y déployer tout ce que la paroisse propose pour la catéchèse en lien avec le service diocésain de la catéchèse. Les propositions s'adressent aussi bien pour les tout-petits que pour les plus grands en passant par des propositions adaptées au handicap de l'enfant.

En septembre 2021, je suis interpellée à la fin d'une rencontre d'inscriptions par une maman accompagnée de ses deux filles. Son ainée est en situation de handicap et aimerait, elle aussi, comme sa sœur, découvrir qui est Jésus. Je me mets donc à son écoute. Je prends, avant de nous quitter, ses coordonnées afin qu'elle puisse être rappelée par la catéchiste concernée.

La catéchiste en question me fait part que cette année elle fait une pause dans la catéchèse car elle souhaite s'occuper davantage de ses parents âgés. Je me retrouve donc avec la délicate question de trouver et d'appeler une (un) catéchiste qui accompagnera Chloé sur son chemin de foi.

Les semaines passent et je n'ai toujours personne. Je pense à Chloé qui attend un accompagnant. Finalement, je me décide à faire ce chemin avec elle. Pour moi, c'est un univers dont j'ignore tout. Et c'est pourquoi je me tourne vers Séverine. Séverine m'écoute, me rassure et prend toute la mesure du handicap de Chloé afin d'ajuster au mieux le contenu des rencontres futures.

A ce jour, je suis allée trois fois rencontrer Chloé chez elle. Nos rencontres se déroulent en présence de sa petite sœur et de sa maman. Nos rencontres durent 30 mn grand maximum où peu de mots sont prononcés par Chloé. Lors de celles-ci, après avoir pris des nouvelles de chacun, j'aime prendre appui sur ce que nous avons partagé lors de nos derniers « échanges ». Je m'aperçois que Chloé aime montrer le bébé et/ou l'étoile sur chacune des images où ils sont représentés. Oui, nous avons commencé par le thème de la naissance de Jésus. Dernièrement Chloé a changé de place autour de la table : elle s'est placée plus près de moi. Lors d'une rencontre avec les familles dont les enfants cheminent vers la 1<sup>ère</sup> des communions, Chloé accompagnait sa petite sœur qui est concernée. Je l'ai vu arriver du milieu de la chapelle et lorsque nos regards se sont croisés et que je lui ai fait signe de la main, j'ai senti comme un apaisement envahir Chloé. Et la maman de me confier, à la fin de la rencontre, que Chloé a été exemplaire.

Je dois dire que les moments partagés avec Chloé sont pour moi déstabilisants mais je sens qu'il est essentiel pour son bien-être que je la respecte, que je l'apprivoise et surtout qu'elle m'accepte dans son univers. A moi, donc de lui faire confiance et de m'abandonner davantage pour que je puisse voir s'entrouvrir la porte de son monde.

Quelle grâce et quelle joie d'être au côté de Chloé et sa famille pour parler de Toi, Seigneur !

Avril 2022  
Elizabeth.

## A vous de « jouer » :

### LES TRESORS DE LA NATURE



Les vacances vont bientôt arriver...

Nous vous proposons de réaliser une boîte pour y mettre les trésors de la nature que vous aurez pu voir, observer, rencontrer...

Pour cela, choisissez une boîte, exemple boîte à chaussures, et décorez-la.

Puis au gré de vos ballades, sorties, vacances, je vous invite à observer la nature et à contempler tous ses trésors et à les placer dans votre boîte à trésors de la nature.

Par exemple :

**-à la mer :** vous pouvez ramasser des coquillages de formes, de tailles et de couleurs différentes. Vous pouvez également trouver des petits morceaux de bois flotté et mettre tout ceci dans votre boîte à trésors de la nature.

Vous pouvez également observer différentes espèces d'animaux, vous pouvez alors les photographier ou les dessiner puis mettre ces photos ou dessins dans votre boîte. Vous pouvez aussi écrire sur un joli petit carnet (que vous rangerez dans la boîte) tout ce que vous observez par exemple, l'endroit où vous avez vu cet animal, comment il se déplace, ce qu'il mange et vous pouvez aussi ensuite chercher en famille ou avec des amis des renseignements sur cet animal...

**-à la montagne :** vous pouvez observer de magnifiques paysages, plantes ainsi que différentes espèces d'animaux que vous n'avez pas l'habitude de voir. Prenez le temps de les regarder, de les prendre en photo ou de les dessiner. Vous pouvez aussi écrire sur un joli petit carnet tout ce que vous observez par exemple sur ce beau paysage ou, l'endroit où vous avez vu cet animal, comment il se déplace, ce qu'il mange et vous pouvez aussi ensuite chercher en famille ou avec des amis des renseignements sur cet animal ou sur l'endroit que vous avez visité. Vous pouvez aussi trouver de jolis cailloux que vous pourrez mettre dans votre boîte à trésors de la nature...

**-en ville :** vous pouvez prendre le temps d'observer différentes espèces d'animaux, différentes espèces d'oiseaux. Vous pouvez aussi prendre le temps d'observer différents types de fleurs, d'arbres... Vous pouvez les prendre en photo ou les dessiner puis mettre cela dans votre boîte à trésors de la nature...

**Faites bien attention que chaque objet mis dans votre boîte soit bien sec, ils ne doivent être ni mouillés ni humides.**

### ATTENTION :

La nature est magnifique mais elle est fragile.

Il faut en prendre soin et la protéger.

Alors, n'arrachez pas les fleurs ou les plantes que vous voyez, ne prenez qu'un exemplaire de ce que vous souhaitez ramasser, pas la peine d'en prendre beaucoup.

Et lorsque vous souhaitez prendre en photo ou dessiner un animal, restez à une certaine distance pour ne pas le déranger ni l'effrayer. Vous pourrez ainsi l'observer plus longtemps tout en le respectant.



**Pour nous contacter :**

Pour l'équipe diocésaine PPH : Séverine GEERAERT (ALP)

Bruno LEROY (Diacre) :

DEPS et responsable « HANDI'LIENS 62 » : med.b.leroy.marck@free.fr

**Vous pouvez aussi nous retrouver sur le site du diocèse d'Arras :**

<https://arras.catholique.fr/>

<https://arras.catholique.fr/pph>